



Revue française de lépidoptérologie : L'Amateur de papillons, Tome 12, Numéro 2, Février 1949.

Source : Paris - Muséum national d'histoire naturelle/Direction des bibliothèques et de la documentation.

Les textes numérisés et accessibles via le portail documentaire sont des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public ou pour lesquelles une autorisation spéciale a été délivrée. Ces dernières proviennent des collections conservées par la Direction des bibliothèques et de la documentation du Muséum. Ces contenus sont destinés à un usage non commercial dans le respect de la législation en vigueur et notamment dans le respect de la mention de source.

Les documents numérisés par le Muséum sont sa propriété au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

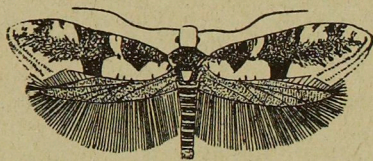
Les reproductions de documents protégés par un droit d'auteur ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

Pour toute autre question relative à la réutilisation des documents numérisés par le MNHN, l'utilisateur est invité à s'informer auprès de la Direction des bibliothèques et de la documentation : patrimoinedbd@mnhn.fr

P 1322
TOME XII. — N° 2.

Février 1949

REVUE FRANÇAISE
de
LÉPIDOPTÉROLOGIE
(L'Amateur de Papillons)



Directeur : **Léon LHOMME**, Ingénieur I.D.N.
Membre honoraire de la Société entomologique de France

==== LE CARRIOL, par Douelle (Lot) ====

Chèque postal : **LHOMME, Toulouse 132-09**

REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE

(L'Amateur de Papillons)

Abonnement 1949 (dix numéros) : France et Colonies, 700 francs.

Etranger : 800 francs.

Les volumes écoulés I à X sont en vente en bloc ou séparément au bureau du Journal.

Prix par volume (port en sus) : 300 francs.

La planche coloriée du vol. II est épuisée; elle est remplacée par une planche noire. La planche 2 du vol. X est épuisée.

Comité de lecture

MM. Ch. BOURSIN, Cl. HERBULOT, Y. DE LAJONQUIÈRE, L. LE CHARLES, H. LEGRAND, S. LE MARCHAND, L. LHOMME.

Le Comité de lecture rappelle que la teneur des articles doit être exclusivement d'ordre scientifique, sans polémiques personnelles et que MM. les Auteurs sont seuls responsables de leurs écrits.

Tous droits de reproduction réservés

Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique

1^{re} partie : *Macrolépidoptères*, 800 pages. Brochée..... 500 francs

2^e partie : *Microlépidoptères*. Cette partie paraîtra en six fascicules.

1^{er} fascicule : 95 francs. — 2^e fascicule : 110 francs.

3^e fascicule : 200 francs. — 4^e fascicule : 500 francs.

5^e fascicule : Provision pour 10 feuilles : 500 francs.

Hausse autorisée par décisions n^o 3998 et 5978 du 18 avril 1945

Les tirés à part étant laissés à la charge des auteurs qui en désireraient seront facturés comme suit :

PRIX DES TIRÉS A PART

	minimum			
	25 ex.	50 ex.	100 ex.	200 ex.
4 pages....	222 »	254 »	316 »	439 »
8 pages....	280 »	330 »	429 »	627 »
12 pages....	463 »	543 »	705 »	1014 »
16 pages....	516 »	611 »	801 »	1179 »

Couverture sans impression : 100 francs le 100

Composition d'un titre : 679 francs



REVUE FRANÇAISE
DE
LÉPIDOPTÉROLOGIE

(L'Amateur de Papillons)

Travaux et Observations d'Amateurs

VOLUME XII

SOMMAIRE DU N° 2

Sur la répartition verticale de quelques espèces de Lépidoptères dans les Alpes-Maritimes et les Hautes et Basses-Alpes, par le Dr J. LORITZ (suite).....	33
Espèces nouvelles pour la France, par Ch. FISCHER, avec une planche hors texte.....	43
Petite étude sur <i>Pyrgus bellieri</i> Obth., par J. PICARD.....	49
<i>Scolitantides orion</i> Pallas et quelques Rhopalocères du Massif Central, par H. de LESSE.....	58
Sur la présence de reliques alpines dans la Drôme (<i>Melitaea varia</i> Meyer-Dürr et <i>Polyommatus eros</i> Ochs.), par H. de LESSE....	61

Sur la répartition verticale
de quelques espèces de Lépidoptères
dans les Alpes-Maritimes, les Hautes-Alpes et les Basses-Alpes

par le Dr J. LORITZ (Nice)

(suite)

Plebeius pheretes Hb. : Roches du Peynier, Vallée supérieure de la Roche Trouée, Vallée de la Boucharde, Pentes entre la Petite Cayolle et les Têtes des Garrets, Col de la Bresse, Col de la Sanguinières, sensiblement aux mêmes altitudes, de 2200 mètres à peu près, jusqu'aux cimes de ces montagnes à 2600 mètres environ.

Euprepia cribraria L. : forma *punctigera* Fr. : aux Scaillons, au-dessous d'Esting, entre 1300 et 1400 mètres d'altitude (26-VIII-1941).

Phragmatobia maculosa Gern. : arrive à la lumière

Espèces nouvelles pour la France

par Ch. FISCHER

(avec une planche hors-texte, don de l'auteur)

Favorisé par d'heureuses circonstances, j'ai eu l'occasion de capturer quelques espèces de Microlépidoptères nouvelles pour la France.

Une description des espèces, accompagnée de figures représentant l'armure génitale, facilitera leur identification.

Toutes les espèces ont été soumises, pour étude et examen des armures génitales, à notre excellent ami, M. J. KLIMESCH (Linz), bien connu également dans cette *Revue*. M. KLIMESCH a eu l'amabilité d'effectuer lui-même les dessins et leurs descriptions.

Deroxena (Depressaria) venosulella Möschler

D'après les indications de M. KLIMESCH, *venosulella* Möschler a été séparée du genre *Depressaria* et incorporée dans un nouveau genre (*Deroxena*) par MEYRICK. Du reste, par son aspect extérieur, *venosulella* ne semble pas du tout à sa place parmi les *Depressaria*. Ses ailes sont plus étroites; l'abdomen est très mince et non pas aplati comme chez les *Depressaria*. Ce qui est surtout frappant chez *venosulella*, c'est l'oviducte longuement extensible de la femelle, caractère qui n'existe pas chez les *Depressaria*.

Les ailes antérieures de *venosulella* sont étroites, à bord antérieur remarquablement droit et seulement légèrement recourbé vers l'apex. La couleur est d'un jaune pâle, finement moucheté de brunâtre. La partie externe présente une fine réticulation brun-clair. Le petit point discal, ainsi qu'un trait longitudinal brunâtre très faible placé devant lui sont perceptibles à l'œil nu. Les franges des ailes antérieures sont également jaune pâle. Les ailes postérieures sont d'un gris jaune, par conséquent plus foncées que les antérieures et étroitement écaillées de foncé le long des franges. Ces dernières qui sont longues et jaune pâle ressortent nettement sur le fond gris-jaunâtre des ailes postérieures. La ligne brune de division est bien visible.

L'abdomen est élancé et non aplati, de couleur gris-brun. Toutes les extrémités des segments sont recouvertes de poils jaune clair s'étendant largement sur les côtés. Le segment anal porte une assez longue touffe de poils chez le mâle. Envergure 23 $\frac{m}{m}$.

J'ai capturé cette espèce à Digne (Basses-Alpes) du 27-V au 8-VI-1946, à la lumière, en deux exemplaires d'aspect identique (mâles).

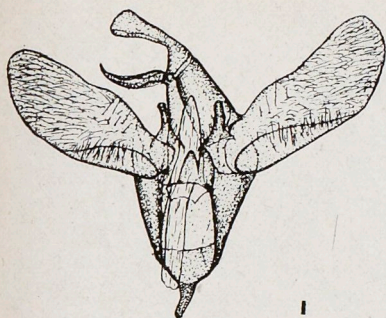
M. KLIMESCH fait les intéressantes remarques suivantes sur cette capture : « La présence dans les Alpes méridionales françaises de cette espèce du Sud-est (elle n'a été signalée jusqu'à présent que de Hongrie, Bulgarie, Sarepta, Caucase) peut être mise en parallèle avec la découverte dans le Midi de la France d'autres espèces peu nombreuses dont le centre de dispersion se trouve dans l'Europe du Sud-est. Sans aucun doute, les espèces en question avaient autrefois, dans des périodes climatiques plus favorables en Europe, des aires de répartition continues. Par suite des violentes modifications de climat qui eurent une forte répercussion sur la flore et la faune, pendant ou après la période glaciaire, la continuité dans la répartition de ces espèces se trouva rompue.

« Il est évident qu'à la suite des grands isolements survenus, ces espèces ont, au cours des temps, subi une différenciation qui se manifeste souvent dans les caractères externes. Dans le cas de votre *venosulella*, il semble qu'il y ait une différence entre les races de l'Europe du Sud-est et votre race du Midi de la France. Cette dernière a les ailes inférieures plus foncées; les ailes supérieures sont également assombries par suite d'un saupoudrement d'écaillés plus foncées (brunâtres). En comparant vos *venosulella* à celles de la collection du musée de Vienne, on a pu remarquer qu'un des exemplaires de Sarepta (Russie méridionale) ressemblait à votre exemplaire français par le saupoudrement plus foncé des ailes supérieures. La race hongroise de cette espèce a les ailes supérieures plus clair. Du point de vue morphologique, les exemplaires en question semblent également différer légèrement. J'ai pu du moins constater des différences peu importantes en ce qui concerne les appendices des organes conducteurs de l'adoeagus (fig. 1).

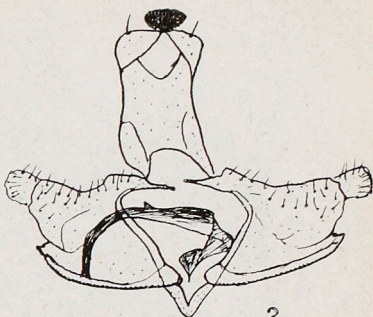
« Pour faire ressortir le grand intérêt qui s'attache à cette forme française, j'introduis celle-ci dans la littérature sous le nom de *gallica* subsp. nov. ».

Eupista (Coleophora) idaeella Hoffman

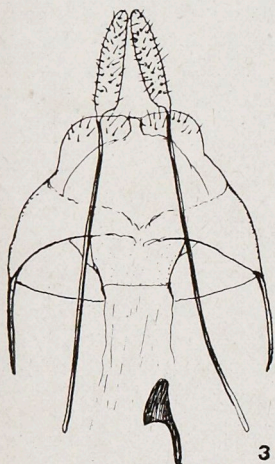
Cette espèce appartient, d'après SCHULER, au groupe : Antennes sans pinceau de poils à la base. Ailes antérieures peu ou pas métalliques, ne présentant pas de



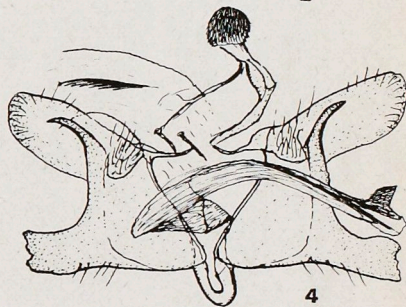
1



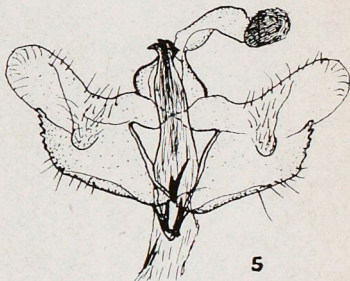
2



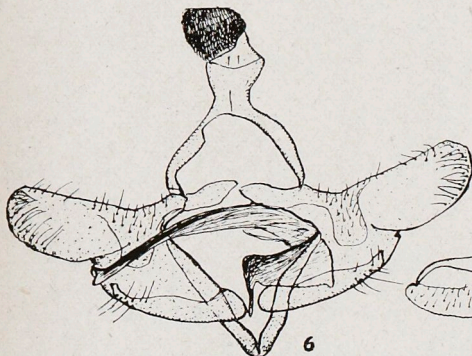
3



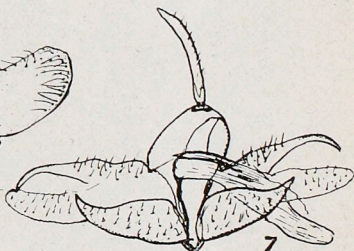
4



5



6



7

- | | | | |
|---|--------------------------------------------------|---|-------------------------------------------------|
| 1 | <i>Deroxena venosulella</i> Moeschl. | 2 | <i>Eupiste idaella</i> Hofm. |
| 3 | » <i>milvipennis</i> ssp. <i>alnifoliae</i> Bar. | 4 | » <i>sylvaticella</i> Wood. |
| 5 | » <i>caespitiella</i> Z. | 6 | » <i>versurella</i> Z. = <i>miserella</i> Stgr. |
| | | 7 | <i>Cataplectica profugella</i> Stt. |



teinte cuivrée vers l'apex ; de couleur uniforme ou à bord antérieur pâle non nettement délimité.

Chez l'exemplaire en question, les ailes antérieures sont d'un gris-brunâtre uniforme légèrement éclairci. L'article basal des antennes est relativement assez long et épaissi vers l'extrémité. Les antennes sont nettement annelées de blanc et de foncé.

Par rapport à mes exemplaires très ressemblants d'*E. viminetella* Z., en provenance de Mulhouse, le papillon est notablement plus clair. M. KLIMESCH signale à ce sujet : « Se différencie avec certitude par les genitalia. Chez le mâle, le bord caudal du sacculus présente une saillie en forme de dent. L'adoeagus est pourvu d'une dent un peu avant le milieu et de quatre excroissances plus faibles en forme de dents à l'extrémité (fig. 2). Chez *viminetella*, la saillie au bord caudal du sacculus est obtuse, en forme de bourrelet. L'adoeagus n'a pas de dent. D'après la littérature, la chenille vit dans un fourreau ressemblant à celui de *viminetella* sur *Vaccinium vitis idaea*. »

J'ai capturé ce papillon le 20 juin 1944 au Mont Sainte-Odile (Obernai, Bas-Rhin), dans un endroit où croissait en abondance l'airelle myrtille.

Eupista milvipennis Z. ssp. *alnifoliae* Barasch

(*Deutsche Entom. Zeitschr.*, 1934, p. 36)

M. KLIMESCH écrit au sujet de cette sous-espèce : « La forme vivant sur *Alnus glutinosa* est considérée comme sous-espèce de *milvipennis* ; elle se distingue déjà extérieurement par sa taille notablement plus grande et par la nuance plus foncée, plus saturée des ailes antérieures. Le fourreau est semblable chez les deux formes : il est comprimé et constitué par des débris de feuilles. Mais celui de *milvipennis* a 8-9 $\frac{m}{m}$ de long ; celui d'*alnifoliae* 12-14 $\frac{m}{m}$. »

Les ailes antérieures de mon exemplaire sont remarquablement larges et de couleur jaune-ocre uniforme. Une éclaircie blanc-jaunâtre s'étend de la base jusqu'au milieu du bord antérieur. Les ailes postérieures sont d'un gris-brunâtre clair. Les antennes, dont l'article basal est long, sont annelées de blanc et de brun ; ces anneaux se rétrécissent progressivement vers l'extrémité, qui est toute blanche.

En ce qui concerne les genitalia, M. KLIMESCH nous informe qu'il n'a pas constaté de différences importantes.

Chez la femelle — car l'exemplaire capturé est une femelle —, l'introitus vaginae est faiblement chitinisé, en forme de coupe. Le ductus bursae est hyalin et dépourvu d'armure.

Cet exemplaire qui est à classer dans le groupe ci-dessus mentionné d'après SPULER a été capturé le 16 juin 1940 au Ventron (Vosges).

Eupista sylvaticella Wood

Cette espèce n'est pas rare dans le Haut-Rhin. Je l'ai capturée le 23-VI-1941 au Lac Noir (Orbey); le 26-V-1942 à Saint-Amarin; le 16-VII-1942 au Vieil Armand (800 mètres) (Cernay); le 22-V-1943 près de Mulhouse et le 19-VI-1947 au col de la Schlucht (1130 mètres) près de Munster. Cette espèce a dû être confondue avec d'autres.

Elle appartient, d'après SPULER, au groupe suivant : Antennes sans pinceau de poils, tige nue. Ailes antérieures jaunâtres ou grises, pourvues de lignes obliques blanchâtres sous le bord antérieur et souvent aussi de lignes blanchâtres dans l'aire médiane.

E. sylvaticella a les ailes antérieures jaune argileux, grossièrement écaillées, saupoudrées de noirâtre. La pilosité de la moitié externe du bord antérieur est jaunâtre, d'une nuance plus claire. Les lignes obliques sous le bord antérieur sont également plus claires. Les ailes postérieures sont d'un gris légèrement foncé; franges claires. Les antennes ont l'article basal mince sans pinceau de poils; elles sont blanches jusqu'à l'extrémité.

M. KLIMESCH ajoute : « Espèce très proche de *caespititiella*; à classer dans le groupe M de HEINEMANN qui comprend surtout des espèces à lignes claires aux ailes antérieures.

« Cette espèce, ainsi que les espèces voisines, ont les ailes antérieures jaunâtre argileux, avec une ligne blanchâtre nette au bord antérieur et des lignes obliques claires rarement nettes.

« *E. sylvaticella* est souvent confondue avec *caespititiella*. Comme ces deux espèces varient souvent dans le même sens, il n'est possible de les différencier avec certitude qu'en examinant les organes génitaux. Chez *sylvaticella* (fig. 4), on remarque que le sacculus a le bord caudal spatuliforme et le bord ventral fortement étiré; au bord dorsal se trouve une longue dent recourbée en dedans. L'adoeagus est armé d'une forte dent avant l'extrémité. Chez *caespititiella* (fig. 5), le bord caudal du

sacculus est en dent de scie. L'adoeagus porte à son extrémité distale quatre épines dirigées en dehors. »

E. sylvaticella vole assez souvent aux mêmes endroits que *caespititiella*, mais apparaît plus tôt. Les chenilles des deux espèces vivent dans des fourreaux trilobés, dans les graines de diverses espèces de *juncus*.

Eupista versurella Zeller = *miserella* Stgr

Cette espèce appartient au groupe de SPULER mentionné ci-dessus.

Le papillon est petit (9 $\frac{m}{m}$). Les ailes antérieures, grossièrement écaillées, sont jaune-ocre pâle, plus densément recouvertes de nuance ocreuse vers l'extérieur et parsemées d'écaillés noirs entre les lignes plus claires qui ne sont pas nettement délimitées. Ailes postérieures gris jaunâtre à franges jaunes. Antennes blanches, très faiblement annelées de jaune.

M. KLIMESCH signale ce qui suit en plus de sa description des genitalia : « Appartient au groupe M de HEINEMANN. Cette espèce, si souvent confondue et décrite à plusieurs reprises sous différents noms (= *miserella* Stgr, *constanti* Hes., *klimeschi* Vlach., *pallorella* Ben.) a les ailes antérieures nuancées de jaune d'ocre; lignes plus claires non nettement délimitées et écaillés noirs éparses. La ligne du bord antérieur ne s'étend que jusqu'au $\frac{2}{3}$ de la côte. Sur le pli, la ligne prend fin avant d'atteindre le bord externe. Dans l'appareil génital du mâle, le sacculus présente une large saillie en forme de dent. Le bord ventral replié se termine, du côté caudal, par une protubérance. La valve dépasse le sacculus de $\frac{2}{3}$ de sa longueur. Les liteaux chitineux supérieurs de l'adoeagus sont pourvus d'un appendice en forme de dent à leur extrémité. Chenille dans un fourreau tribolé; vit sur les graines de *Chenopodium* et, d'après HERING, également sur *Atriplex*. »

Un seul exemplaire (mâle) capturé en août 1934 au col de la Schlucht (1130 mètres) près de Munster.

Cataplectica profugella Stainton (1)

Petit papillon (7-8 $\frac{m}{m}$). Tête large et aplatie (caractéristique pour le genre *Cataplectica*); palpes légèrement

(1) Cette espèce n'est pas précisément nouvelle pour la France, car elle a déjà été capturée dans le Calvados à Hérouville, par M. Le MARCHAND.

courbés, décombants. Antennes relativement épaisses, à extrémités obtuses. Les deux ailes sont uniformément gris brun; l'un de mes exemplaires a une traînée de jaunâtre argileux. Les ailes antérieures paraissent larges, par suite des longues franges terminales du bord interne. Les ailes postérieures sont étroites et allongées. L'abdomen est court; son extrémité anale est éclaircie.

M. KLIMESCH signale : « Ailes antérieures gris-brun foncé avec une traînée de jaunâtre argileux, allongées, pointues. L'espèce semblable, décrite d'Engadine, *C. laserpitiella* Pfaff., a les ailes antérieures plus larges et davantage nuancées de brun d'ocre. En ce qui concerne les genitalia du mâle (fig. 7), l'extrémité pointue du sacculus, dirigée vers le haut, est caractéristique. L'adoeagus se termine en pointe. »

Espèce capturée le 30-V-1940 à Ventron (Vosges) et le 23-VI-1941 au Lac Noir (900 mètres) près d'Orbey (Haut-Rhin).

Epermenia kroneella Rebel

Tête allongée, non aplatie. Palpes longs recourbés en faucille. Antennes nettement dentées, à extrémités obtuses. Ailes antérieures allongées, paraissant très larges dans la partie externe par suite des longues franges terminales de l'angle interne. Couleur jaune d'ocre, fortement ombrée de brun d'ocre. Le bord interne est largement éclairci en deux endroits et marqué d'une grande tache d'un noir profond au milieu et de deux petites taches du côté distal. Le petit point discal est également d'un noir profond. Franges gris foncé, avec ligne de division noire nette. Ailes postérieures gris brunâtre clair nuancé de violet, à franges jaune d'ocre brillant. Tête et thorax brun d'ocre. Abdomen gris brunâtre; extrémité anale jaune d'ocre. Envergure : 15-16 $\frac{m}{m}$.

L'espèce ressemble beaucoup à *illigerella*. Elle est plus foncée et immédiatement reconnaissable aux franges du bord externe qui sont noirâtres aux ailes antérieures (chez *illigerella* ces franges ne sont noirâtres qu'à l'apex et jaunâtres plus bas).

Hyponomeuta stanellus Thnbg

Espèce facile à reconnaître. La coloration fondamentale des deux ailes est d'un gris brun foncé brillant. La tête couleur jaune d'ocre est caractéristique. Envergure 20 $\frac{m}{m}$.